

## Mc 02:23-28 les épis froissés le shabbat

- Mc 2:23 Καὶ ἐγένετο αὐτὸν  
ἐν τοῖς σάββασιν παραπορεύεσθαι διὰ τῶν σπορίμων,  
καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἤρξαντο ὁδοῦ ποιεῖν τίλλοντες τοὺς στάχυνας.
- Mc 2:24 καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον αὐτῷ,  
Ἴδε τί ποιοῦσιν τοῖς σάββασιν ὃ οὐκ ἔξεστιν;
- Mc 2:25 καὶ λέγει αὐτοῖς,  
Οὐδέποτε ἀνέγνωτε τί ἐποίησεν Δαυὶδ ὅτε χρεῖαν ἔσχεν  
καὶ ἐπείνασεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ,
- Mc 2:26 πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ ἐπὶ Ἀβιαθὰρ ἀρχιερέως  
καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν,  
οὓς οὐκ ἔξεστιν φαγεῖν εἰ μὴ τοὺς ἱερεῖς,  
καὶ ἔδωκεν καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ οὖσιν;
- Mc 2:27 καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς,  
Τὸ σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐγένετο  
καὶ οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ σάββατον·
- Mc 2:28 ὥστε κύριός ἐστιν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ σαββάτου.
- Mc 2:23 Et il lui est advenu le **shabbath** de passer à travers les **champs-de-blé**  
et ses **appreneurs faisant route** ont commencé à **arracher** les **épis**.
- Mc 2:24 Et les Pharisiens lui disaient :  
**Vois !** Pourquoi font-ils le **shabbath** ce qui n'est <sup>1</sup> pas permis ?
- Mc 2:25 Et il leur dit : N'avez-vous pas lu ce qu'a fait David  
quand il était dans le besoin  
et quand il avait faim  
lui et ceux qui étaient avec lui ?
- Mc 2:26 Comment il est entré dans la **Maison** de Dieu  
aux (jours) de **'Eb-Yâthâr** le **Grand-Prêtre**  
et a mangé les pains de l'offrande  
qu'il n'est permis de manger sinon aux prêtres  
et il en a donné aussi à ceux qui étaient avec lui.
- Mc 2:27 Et il leur disait :  
Le **Shabbath** est advenu à cause de l'homme  
et non l'homme à cause du **Shabbath**.
- Mc 2:28 De sorte que  
le **Fils de l'homme** est seigneur du **Shabbath** aussi.

### LES EPIS FROISSES

Selon Rabbi Yehouda le Galiléen, on pouvait froisser les épis "avec toute la main";  
selon les rabbins de Jérusalem "avec le bout des doigts seulement".  
Il y aurait donc ici trace d'une critique de la tradition galiléenne.  
(alors que l'arrachage des épis constituerait un vrai viol de la Loi).

---

<sup>1</sup> Le codex Bezae a « qui ne leur est pas permis », car ils ne sont pas lévites.

## LE ShABBATH

Au septième jour, la création est parachevée : *kalal, yakhal* indique encore plus que cette plénitude : le jour le septième est la fiancée (*kallah*) que Dieu a donnée à l'homme, à Israël. C'est à propos du shabbat qu'apparaît pour la première fois la notion de sainteté (cf. ci-dessous *Qadesh*). *Shabbath*, féminin au sg est masculin au pluriel.

Le Christ est le *Shabbat* incarné, qui cesse d'être uniquement un temps défini, pour occuper aussi un espace, s'incarner en un corps.

Cf. Gn 2:2,3

"Et Dieu a achevé dans le jour septième son œuvre qu'il avait faite ...  
Et Dieu a béni le septième jour et il a sanctifié celui-ci,  
car en lui il s'est reposé de toute son œuvre "

// Jn 17.19

"Père je t'ai glorifié sur la terre, j'ai **achevé l'œuvre** que tu m'as donnée à faire...  
Et pour eux je me sanctifie moi-même afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés par la vérité."

Aussi est-il bien le maître du Shabbat.

Le Shabbat demeure pourtant une portion de temps qui, de semaine en semaine, rappelle au peuple que Dieu a totalement épousé la Création. *Qadesh*, dans la littérature talmudique, a pris le sens de "marier, épouser" (*Qiddushin*), car les épousailles sont le signe de l'union indissociable entre Dieu et le monde, entre Dieu et Israël. Il est l'Esprit de Dieu manifesté dans un temps particulier : ce jour-là, Israël reçoit une "*neshamah yetherah*", un supplément d'âme.

Au cours du troisième repas (*seuda shlishith*) les fidèles vivent la parole du psaume 22:27 : "*Les pauvres mangeront et seront rassasiés*". Ce troisième repas festif est un *ra'ava dera'avin*, un temps de faveur surabondante où Dieu est totalement présent au sein de son peuple.

On y chante l'hymne "Voici le banquet du saint Verger. Préparons le repas du Roi...", inspiré du Zohar, mais dont les thèmes sont voisins de ce que dit St Paul en 1Co 13:12.

1Co 13:12 Car nous voyons à présent dans un miroir, d'une manière obscure  
mais alors, ce sera face à face  
maintenant je connais en partie  
mais alors, je connaîtrai comme je suis connu

Et un deuxième hymne :

"Fils du Temple qui pouvez contempler la gloire de la Jeune pousse (*Zeyr Anpin*, petit visage) venez, présentez-vous à ce banquet marqué du sceau royal. Exultez, réjouissez-vous maintenant, à cette heure, car il n'est plus de tristesse : voici un temps de faveur. Approchez-vous de moi, dit le Seigneur, considérez ma force. Il n'y a pas de jugement sévère."

Le shabbat nous réintroduit dans le jardin d'Eden, dans la plénitude originelle. De même, chaque Eucharistie nous donne un avant-goût de la communion éternelle, à la table trinitaire, à la fois pour raviver en nous le désir, et nous donner la force de cheminer.

[לעולם] "*Lè'olam*", pour l'éternité, peut aussi se lire "*Lè'alam*", dans le secret, caché. Car l'éternité nous est cachée. Ainsi le Christ nous est à la fois présent et caché dans l'Eucharistie, qui introduit dans le temps un ferment d'éternité.

"Le shabbat vous est donné - ce n'est pas vous qui êtes donné au Shabbat"

(R. Yonathan ben Israël, *Yoma* 85b)

"Le shabbat est à vous, mais vous n'êtes pas au Shabbat"

*Mekhilta* Ex 21,13 (103 b)

Mc 02:23-28 les épis froissés le shabbat

- Ruth 2:15 Et elle s'est levée pour glaner ÷  
et Bo'az a commandé à ses jeunes-serviteurs pour dire  
Même entre les gerbes / javelles elle glanera  
et vous ne la remplirez pas de confusion [*couvrirez pas de-honte*] {= ne lui ferez pas affront}.
- Ruth 2:16 Et même, dépouillant, vous dépouillerez pour elle les tas-de-gerbes°  
LXX ≠ [*Et, portant, vous porterez pour elle*  
*et, jetant de côté, vous jetterez de côté pour elle de ce qui est mis en tas*] ÷  
et vous abandonnerez et elle glanera et vous ne la rabrouerez pas.  
LXX ≠ [*et laissez-la glaner et ne la rabrouez pas*].
- 2Ma 5:19 *Mais ce n'est pas à cause du Lieu que le Seigneur a choisi la nation ;*  
*c'est à cause de la nation qu'il a choisi le Lieu.*
- 2Ma 5:20 *C'est pourquoi le Lieu lui-même,*  
*après avoir participé aux malheurs survenus à la nation,*  
*a eu part ensuite aux bienfaits ;*  
*et lui qui avait été délaissé lors de la colère du Maître de tout,*  
*a été de nouveau rétabli dans toute sa gloire, quand le Grand Maître s'est réconcilié.*

Voir la fiche sur "les paroles de sagesse"

\* 'Ab-lathar = père de l'abondance, (Cf. Jérémie).

"David arriva à Nob chez le prêtre Ahi-Melekh. Ahi-Mélekh vint en tremblant à la rencontre de David..."

(1Sm 21:2-7)

L'histoire est probablement arrangée en fonction du nom...

qui n'est pas celui du grand-prêtre contemporain de David

(Celui ci se nommait Ahi-Melekh : "le roi est mon frère".

C'est d'ailleurs ce grand prêtre et non David qui est entré dans le temple. )

Il y a donc sans doute une relation avec l'abondance.

\* La formule utilisée renvoie à Gn 3:6b :

"Et il en a donné aussi à ceux <qui étaient> avec lui"

"Et elle en a donné à son homme avec elle"

\* Il est à nouveau question de **manger**.

David a posé un acte, qui est donné en exemple, pour justifier l'acte des apprenants.

David a fait ce qu'il ne devait pas faire. Comme Eve.

Mais c'est qu'il est question de "besoin" et de "faim". Le (vrai) besoin et la faim dépassent l'interdit rituel. Besoin et faim de quoi ? Faim de savoir et de pouvoir comme en Gn 3 ? Eve n'a pas vraiment faim ni besoin, elle veut s'approprier la vie divine : au lieu de dépendre de Dieu, faire dépendre Dieu de moi.

Ici David est au contraire présenté en rapport de dépendance par rapport au "Père de l'Abondance" (Dieu). Il vient mendier la nourriture de Dieu.

Jésus fait un "*peshar*" du texte de l'AT,

lecture actualisée du texte, non en lui-même, mais en situation, au prix de modifications du texte.

(La Parole n'est jamais indépendante de notre vie, de la vie de notre communauté.

Le sens n'est pas statiquement présent dans 1Sm ou dans Mc. Le sens est dans la rencontre ; à l'intérieur de l'espace de l'oralité, la parole édifie cette communauté et commence à prendre sens ici et maintenant. Dans une autre réalité, elle peut donner un éclairage différent. On peut la déchiffrer ici, aujourd'hui. On ne peut jamais en faire le tour. Mais cette lecture n'est pas aléatoire, car elle se fait toujours en Eglise, je ne peux contredire ce qu'elle en a déjà dit.)

## Mc 02:23-28 les épis froissés le shabbat

"les pains de la Face" (traduction évoquant le TM) ou "de l'Offrande" (LXX)

"Beçaléel fit une table en bois de cèdre revêtu d'or et entouré d'une bordure d'or; et cette table, rappelant le repas des Justes dans le jardin d'Eden, porta douze pains, rappelant les douze mois de l'année que nourrit le soleil et les douze tribus d'Israël que nourrit l'Eternel..."

"L'œuvre entière du Tabernacle, créée par l'art de Beçaléel fut donc semblable à l'œuvre entière des six jours, créée par le Créateur. La pierre double de la Torah, mise dans l'arche répéta la terre et le ciel, mis le premier jour dans l'immensité. Le voile d'hyacinthe sépara le Saint du Saint des Saints, comme le firmament sépara les eaux d'en-bas des eaux d'en-haut, le second jour. La table d'or porta le froment pur comme les champs portèrent les plantes, au troisième jour. Le chandelier d'or porta ses flammes, comme les luminaires leurs flammes au quatrième jour. Les Chérubins, avec leurs ailes, volèrent comme les oiseaux au cinquième jour. Et, pareil à l'homme, créé dans l'Eden à l'image de Dieu, le sixième jour, le prêtre, dans le sanctuaire, allait purifier l'image de l'homme à la face de Dieu. C'est pourquoi nos sages ont dit qu'avant le Tabernacle, le monde vacillait encore et que la création du Tabernacle devait raffermir la création."

Ex 25:30 Tu feras une table en bois d'acacia...  
Tu placeras sur la table le pain de la face, devant moi, perpétuellement

Lv 24: 6 Tu prendras de la fleur de farine et tu en cuiras douze gâteaux;  
chaque gâteau sera de deux dixièmes.  
Tu les mettras en deux rangées, six par rangée, sur la table pure, devant le Seigneur.  
Tu placeras sur chaque rangée de l'encens pur;  
il servira pour le pain, de mémorial, de sacrifice pour le feu au Seigneur.  
C'est chaque jour de shabbat qu'on les disposera devant le Seigneur, constamment,  
de la part des fils d'Israël : c'est une alliance perpétuelle.  
Ils appartiendront à Aaron et à ses fils qui les mangeront dans un lieu saint;  
car c'est pour lui une part très sainte des sacrifices par le feu au Seigneur.  
C'est un décret perpétuel.

Le champ de blé, le monde entier est devenu saint des saints. Tout blé est devenu "pain de l'Offrande" et Dieu peut le donner à qui il veut. David est entré dans la maison de Dieu. Dieu seul peut satisfaire la faim et le besoin de l'homme.

LE PERE DE TOUTE ABONDANCE OFFRE AUSSI LE PAIN DE SA FACE, DE SA MAISON  
POUR NOURRIR CELUI QUI EST DANS LE BESOIN ET A FAIM DE SA VIE.

Sommes-nous David ou Eve ? D'où vient notre pain ?

"Je suis le pain descendu du ciel."

"Et ils n'avaient rien dans la barque sauf **un seul pain**.  
... Mais ils n'avaient rien compris, au sujet des pains."

Mc 02:23-28 les épis froissés le shabbat

Cf. aussi Pv 9

- |   |   |
|---|---|
| 1 "La Sagesse<br>a bâti sa maison               | elle<br>a dressé ses sept colonnes                    |
| 2 elle a<br>abattu ses bêtes<br>préparé son vin | elle a aussi<br>dressé<br>sa table                    |
| 3 elle a<br>dépêché<br>ses servantes            | et<br>proclamé<br>sur les hauteurs de la cité         |
| 4   | Qui est simple ?<br>Qu'il passe par ici.              |
| 5 elle dit                                      | A l'homme insensé<br>Venez                            |
| mangez<br>de mon <b>pain</b>                    | buvez<br>du <b>vin</b> que j'ai préparé               |
| 6 Quittez<br>la sottise<br>et<br>vous vivrez    | marchez<br>droit<br>dans la voie<br>de l'intelligence |

La Loi n'interdisait pas davantage aux affamés, le jour du sabbat, de prendre leur nourriture de ce qui se trouvait à leur portée ; mais elle défendait de moissonner et d'engranger. Aussi le Seigneur rétorqua-t-il à ceux qui blâmaient ses disciples, sous prétexte qu'ils froissaient des épis pour les manger : « Vous n'avez donc pas lu ce que fit David, quand il eut faim : comment il entra dans la maison de Dieu, mangea des pains de proposition et en donna à ses compagnons, alors qu'il n'était permis d'en manger qu'aux prêtres seuls <sup>a</sup> ? » Par ces paroles de la Loi, il excusait ses disciples et laissait entendre qu'il était permis aux prêtres d'agir librement.

Or, prêtre, David l'était aux yeux de Dieu, quoiqu'il fût persécuté par Saül, car tout roi juste possède le rang sacerdotal.

Prêtres, tous les disciples du Seigneur l'étaient aussi, eux qui n'avaient ici-bas pour héritage ni champs ni maisons, mais vaquaient sans cesse au service de l'autel et de Dieu. C'est à leur sujet que Moïse dit dans le Deutéronome, à la bénédiction de Lévi : « *Celui qui dit à son père et à sa mère : Je ne t'ai point vu, et qui n'a pas connu ses frères et a renoncé à ses enfants, celui-là a observé tes commandements et gardé ton alliance* <sup>b</sup>. » Quels étaient-ils, ceux qui avaient abandonné père et mère et avaient renoncé à tous leurs proches à cause du Verbe de Dieu et de son alliance, sinon les disciples du Seigneur ? C'est d'eux encore que Moïse dit : « Ils n'auront pas de part d'héritage, car le Seigneur en personne sera leur part <sup>c</sup>. » Et encore: « Les prêtres lévites, la tribu entière de Lévi, n'auront ni part ni héritage avec Israël ; les fruits offerts au Seigneur seront leur héritage, et ils les mangeront <sup>d</sup>. » C'est pourquoi Paul dit : « Je ne cherche pas le don, mais je cherche le fruit <sup>e</sup>. »

Ainsi donc, puisque les disciples du Seigneur possédaient l'héritage lévite, il leur était permis, quand ils avaient faim, de prendre leur nourriture dans les champs, car « l'ouvrier est digne de sa nourriture <sup>f</sup> », et « les prêtres, dans le Temple, enfreignent le sabbat et ne sont pas coupables <sup>g</sup> ». Pourquoi donc n'étaient-ils pas coupables ? Parce que, se trouvant dans le Temple, ils exécutaient le service du Seigneur et non celui du monde. Ils accomplissaient donc la Loi, loin de la transgresser comme cet homme qui, de sa propre initiative, rapporta du bois sec dans le camp de Dieu. Il fut lapidé à juste titre <sup>h</sup>, car « tout arbre qui ne porte pas de fruit est coupé et jeté au feu <sup>i</sup> », et « quiconque détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira <sup>j</sup> ».

A.H. IV. 8. 3

- 
- a Matth. 12, 3-4. Lc 6, 3-4. Cf. 1 Sam. 21, 4-7.
  - b Deut. 33, 9.
  - c Deut. 10, 9.
  - d Deut. 18, 1.
  - e Phil. 4, 17.
  - f Matth. 10, 10.
  - g Matth. 12, 5.
  - h cf. Nomb. 15, 32-36.
  - i Matth. 3, 10; 7, 19. Lc 3, 911.
  - j I Cor. 3, 17.